

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1953)
Heft: 3

Artikel: Le peintre du soleil - Vincent Van Gogh
Autor: Tanner, Henri
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-623647>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Meisterwerke sind. Ich will damit nur sagen: Kunst kommt nicht vom Können, wie ein schulmeisterlicher Spruch wissen will. Umgekehrt wäre richtiger gesagt: Die Kunst ist von Anfang da und jeder, der sie in sich trägt, sucht das ihm — und nur ihm gemäße Können anzueignen. Deshalb denn auch jeder echte Künstler seine eigene Handschrift hat und *sein* ist die kleine Welt, die er aufrichtet und vertritt. Keiner kann alles machen, man verlange deshalb nicht von einem, was des andern Sache ist. Jeder ist nur ein

Steinchen in dem großen Mosaik, das die Kunst seiner Zeit ausmacht.

Seid froh, Ihr Bündner, und dankbar, daß Ihr in Eurer Mitte einen Maler habt wie Leonhard Meisser, der trotz oder vielleicht gerade wegen seiner Welt-Offenheit mit Eurem Boden so innig verwachsen blieb, der diese Landschaft in so charaktervoller unverwechselbarer Weise darstellen kann und der Euch für die Poesie dieser herben Gegend immer wieder neu die Augen öffnet.

Le peintre du soleil — Vincent Van Gogh



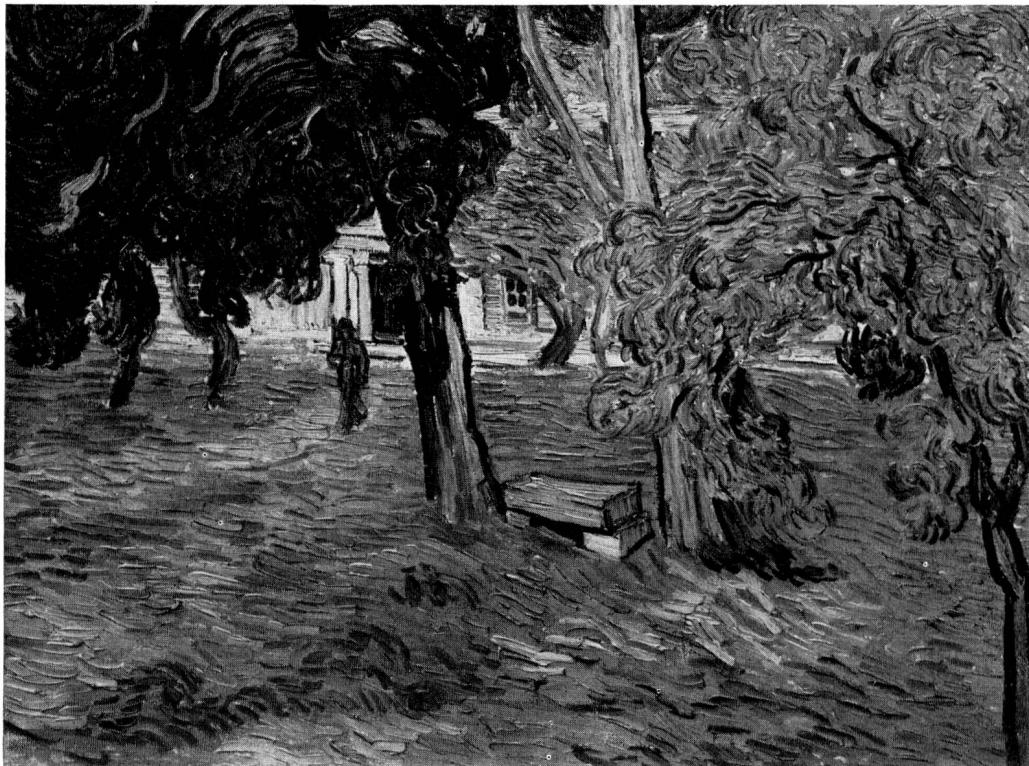
Vincent Van Gogh: Auf der Straße nach Tarascon

Il est un lieu qui, à chaque visite, renouvelle l'émotion que je ressens à marcher sur les pas de Van Gogh. Il s'agit moins d'un culte fanatique que d'une émotion que je ne parviens pas à définir ni à surmonter. Je dois convenir que le cadre ajoute à l'enchantement qui me semble bien naître du calme prodigieux qui enveloppe le coître de Saint-Paul de Mausole à St-Remy, alors que le souvenir du grand peintre tourmenté rôde dans l'enceinte que forment de hauts murs derrière lesquels séjournent de pauvres femmes démentes.

Près des Antiques de St-Remy et de la ville ressuscitée de Glanum, Vincent Van Gogh, meurtri par la lutte qu'il menait contre le soleil, passe une année, de mai 1889 à mai 1890, à la recherche de son équilibre. Surveillé par un médecin bienveillant, heureux de se sentir en sécurité, il travaille sans répit et produit une somme d'œuvres où son génie resplendit, en même temps que se manifestent les idées que

sans relâche, et au gré d'une abondante correspondance, il exposait à son frère Théo.

C'est précisément ce violent contraste entre les éclats lumineux, les mouvements frénétiques qui caractérisent ses toiles, et la douceur d'un paysage virgilien, la sérénité des vallons des Alpilles, l'équilibre parfait des vestiges romains, qui exprime ce corps à corps épaisant de l'homme et de la nature à laquelle il demande d'être délivré de son tourment. Rarement la peinture n'a mieux traduit, plastiquement la volonté de vaincre la résistance que la vie oppose à l'artiste. C'est pourquoi dans des ciels ravagés par les vents, tournent des soleils apocalyptiques. Les oliviers se tordent sur une terre que soulèvent des vagues, les cyprès sont des flammes noires, les collines sont des corps pesants luttant, eux aussi, contre ces forces obscures que Vincent projette, pour s'en délivrer, sur tout ce qui l'entoure.



Vincent Van Gogh: Parc de Saint-Paul

Rien n'est plus émouvant que la correspondance régulièrement adressée par Vincent à son frère Théo. On y trouve une gentillesse touchante, une confiance totale. Il exprime, avec une étonnante lucidité, ses recherches, ses émotions, ses désespoirs. Van Gogh a maintes fois donné des signes de folie, ainsi lors de sa fameuse crise d'Arles, quand il se tranche une oreille à la suite de ses débats avec Gauguin. Mais c'était un être possédé par la soif de beauté et de lumière. Sa marche du nord au sud, depuis les terres labourées et le ciel sombre, en passant par Paris, le mit en présence, un jour, des estampes japonaises. Il y découvrit une réponse à ses recherches esthétiques, il y vit, dans les arabesques végétales, le soleil qui pour lui était encore imaginaire. Il descendit vers la Provence et se promena autour d'Arles, ce n'est pas la Provence qu'il rencontra, mais des couleurs nouvelles, une lumière qu'il qualifie d'éblouissante et de japonaise. C'est alors, après les mangeurs de pommes de terre, après les tentatives d'impressionnisme, la patiente analyse des réponses à ses questions, la vie médiocre dans une chambre de bistrot. C'est la rencontre avec Gauguin, cet autre vagabond de la lumière, c'est la conjonction éphémère de deux astres destinés à s'écartier. Alors, sous le pinceau diligent, fleurissent les iris, se pâment les tournesols, et ondulent les blés.

Mais le drame est latent, parce que la passion de Van Gogh ne sera jamais assouvie. Le mal le ronge, le

mène de l'hôpital à l'asile, puis enfin, un matin de juillet, devant le champ de blé où, d'un coup de pistolet, il mettra un terme à sa destinée de météore. Cette vie fut celle d'une de ces créatures élues pour accorder l'art à la passion, pour représenter, par la couleur et la forme, des symboles ramenés au cercle du soleil. Lumière et ombres, envols et plongées, damnation et rédemption par l'art.

Si vous passez un jour à St-Remy, allez visiter la petite chambre qui lui servit d'atelier. Imaginez l'homme à barbe rousse mêlant ses couleurs, guettant de sa fenêtre un message de la nature. Ecoutez l'étonnant silence que ne troublent que les cigales ou les bêlements des moutons. Respirez les parfums de cette terre heureuse que Mistral a chantée et quand sur vos pas se sera refermée la porte de St. Paul de Mausole, reprenez votre promenade par les sentiers, sous les pins, et montez aux Baux et vous constaterez que Vincent, l'artiste solitaire a laissé plus et mieux que de belles ruines féodales: il a laissé sa vie, pour nous, pour que dans ses œuvres nous discernions son message qui est d'aller au vrai de toute son âme et d'aimer ce qu'on n'aimera jamais deux fois. Alors on comprendra mieux l'essence même du drame de l'artiste qui avait, de Gauguin, retenu cet enseignement auquel eussent souscrit Prométhée et Faust: Si tu veux connaître le monde, tue-le dans son mensonge, et recrée-le dans sa pureté.

Henri Tanner



Verlangen Sie bitte unsere
Leinwand-Kollektion; wir führen
gute u. preiswerte Sorten.

Uraniastr. 2, Zürich

Einrahmungen

E. Scheidegger jun.

Buchbinderei

Kesslerstraße 9 St. Gallen Tel. (071) 2 81 42